

Des livres pour l'été *des livres pour rêver*

UN RURAL NE PEUT SE PASSER DE réalisme. Avec le livre, il y a deux manières riches d'évoquer la réalité sans se prendre la tête entre les mains : l'humour et la poésie. Didier DECOIN, de l'Académie Goncourt, manie chaleureusement les deux dans son récent livre **Jésus, le Dieu qui riait**.⁽¹⁾

Encore une vie de Jésus ? Non pas. Mais, précise le sous-titre, une histoire joyeuse du Christ, une approche amicale du Rabbi et de tout le petit monde dans lequel il inscrit sa présence, son message et son action. Du repas de noce à Cana au repas du ressuscité, avec poisson grillé au bord du lac, Didier DECOIN choisit ses épisodes. Il excelle à restituer une atmosphère. Ça baigne d'humanité bourrue, sensible, au ras du quotidien. Et le quotidien éclate de vitalité. Ce n'est ni plus vrai ni moins traître qu'un film de Serge MOATI ou de ZEFIRELLI. Le ton respecte le mystère. À preuve la surprise que l'auteur nous réserve au moment du récit de la Passion.

Enfin, la vie autour de Jésus *prend chair*, nourrit notre imaginaire avec bonheur : c'est le mérite de ces pages. Et si le livre est ludique, le sourire du texte laisse constamment entendre qu'il s'agit de bien autre chose, infiniment grave.

Les catéchistes pourraient y puiser une eau fraîche pour évoquer tel épisode. Attention aux lecteurs trop jeunes : c'est assez bien écrit pour qu'ils risquent de confondre histoire et réalité. À prendre sans modération mais au second degré !

La **Prairie de Genèse et autres contes**, de Didier RIMAUD, se présente plutôt comme une plaquette que comme un livre.⁽²⁾ L'auteur, jésuite, nous est bien connu pour ses beaux textes de chants liturgiques, tel *Que tes œuvres sont belles* ou *Jésus, berger de toute humanité*. Ici, il s'agit de contes, éveillant la réflexion. Seule l'approche du poète peut évoquer le paradis d'origine, l'Adam et sa surprise d'Ève, l'attente de l'enfant. Seul le conte peut nous étonner de ce qu'il advint au petit berger la nuit de Noël, resté auprès des bêtes, quand les hommes étaient partis voir l'enfant à la crèche. Seule la poésie peut oser suggérer Dieu comme un roi cherchant à marier sa fille pauvre, l'humanité. Ou Jésus comme un *arbre à surprise*, et l'homme comme un *pêcheur de soi-même*. Là encore, il faudra transposer, chercher le second degré. Vous en sortirez avec un sourire enrichi.

Avec **Adam et Ève** de Jean GROSJEAN, retour au paradis d'origine.⁽³⁾ L'auteur est un des importants poètes de notre temps. Son univers est la Bible. Sa poésie en enrobe les grands personnages. Il en a traduit des textes majeurs.

Alors, entrons en paradis. Déchaussez-vous : ce lieu est sacré. Il va falloir suivre – sous un bonheur constant d'écriture – Adam et Ève dans leur étonnement du monde et d'eux-mêmes, dans leur nécessité de comprendre et de se comprendre, dans leur besoin que ce monde devienne *le leur* (là s'insinue le péché d'origine). Beauté, perspicacité des dialogues entre eux deux, sous des pensées à peine ébauchées. Tout le mystère de l'homme, quoi.

Attendez-vous seulement, parfois, à un effort de lecture. On quitte la page, dérouté. Attiré, on revient. Et le texte, en nous, poursuit son chemin. Vraiment de la poésie.

Nourrissez votre été !

Frère Paul ROUGNON
Prieuré Saint-Martin
La Houssaye-en-Brie (S.-&-M.) ■

1. Stock, décembre 1999, 320 pages, 120F.
2. Saint-Augustin, 1999, 60 pages, 85 F.
3. NRF, 1998, 152 pages, 85 F.